

LA CHUTE.

Jean Valjean qui a eu un bon lit chez l'évêque s'est réveillé au cours de la nuit. Il commence à penser à l'argenterie.

Jean Valjean écouta. Aucun bruit.

Il poussa la porte.

Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette douceur furtive et inquiète d'un chat qui veut entrer.

5 La porte céda à la pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l'ouverture.

Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde fois, plus hardiment. Elle continua de céder en silence. L'ouverture était assez grande maintenant pour qu'il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui faisait avec elle un

10 angle gênant et qui barrait l'entrée.

Jean Valjean reconnut la difficulté. Il fallait à toute force que l'ouverture fût encore élargie.

Il prit son parti, et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement que les deux premières. Cette fois il y eut un gond mal huilé qui jeta tout à coup dans

15 cette obscurité un cri rauque et prolongé.

Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille avec quelque chose d'éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier. Dans les grossissements fantastiques de la première minute, il se figura presque que ce gond venait de s'animer et de prendre tout à coup une vie terrible, et qu'il aboyait

20 comme un chien pour avertir tout le monde et réveiller les gens endormis.

Il s'arrêta, frissonnant, éperdu, et retomba de la pointe du pied sur le talon. Il entendait ses artères battre dans ses tempes comme deux marteaux de forge, et il lui semblait que son souffle sortait de sa poitrine avec le bruit du vent qui sort d'une caverne. Il lui paraissait impossible que l'horrible clameur de ce gond irrité

25 n'eût pas ébranlé toute la maison comme une secousse de tremblement de terre; la porte, poussée par lui, avait pris l'alarme et avait appelé; le vieillard allait se lever, les deux vieilles femmes allaient crier, on viendrait à l'aide; avant un quart d'heure, la ville serait en rumeur et la gendarmerie sur pied. Un moment il se crut perdu.

Il demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n'osant faire un mouvement. Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne. Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un affreux tumulte. Il ne recula pas

35 pourtant. Même quand il s'était cru perdu, il n'avait pas reculé. Il ne songea plus qu'à finir vite. Il fit un pas et entra dans la chambre.

Cette chambre était dans un calme parfait. On y distinguait çà et là des formes confuses et vagues qui, au jour, étaient des papiers épars sur une table, des in-folio ouverts, des volumes empilés sur un tabouret, un fauteuil chargé de vêtements, un

40

prie-Dieu, et qui à cette heure n'étaient plus que des coins ténébreux et des places blanchâtres. Jean Valjean avança avec précaution en évitant de se heurter aux

meubles. Il entendait au fond de la chambre la respiration égale et tranquille de

l'évêque endormi.

Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit. Il y était arrivé plus tôt qu'il n'aurait cru.

45

La nature mêle quelquefois ses effets et ses spectacles à nos actions avec une

espèce d'à-propos sombre et intelligent, comme si elle voulait nous faire réfléchir.

Depuis près d'une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. Au moment où Jean

Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, comme s'il l'eût fait exprès, et

50

un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage

pâle de l'évêque. Il dormait paisiblement. Il était presque vêtu dans son lit, à cause

des nuits froides des Basses-Alpes, d'un vêtement de laine brune qui lui couvrait

les bras jusqu'aux poignets. Sa tête était renversée sur l'oreiller dans l'attitude

abandonnée du repos; il laissait pendre hors du lit sa main ornée de l'anneau

pastoral et d'où étaient tombées tant de bonne oeuvres et de saintes actions. Toute

55

sa face s'illuminait d'une vague expression de satisfaction, d'espérance et de

béatitude. C'était plus qu'un sourire et presque un rayonnement. Il y avait sur son

front l'inexprimable réverbération d'une lumière qu'on ne voyait pas. L'âme des

justes pendant le sommeil contemple un ciel mystérieux.

Un reflet de ce ciel était sur l'évêque.

C'était en même temps une transparence lumineuse, car ce ciel était au dedans de

lui. Ce ciel, c'était sa conscience.

Au moment où le rayon de lune vint se superposer, pour ainsi dire, à cette clarté

intérieure, l'évêque endormi apparut comme dans une gloire. Cela pourtant resta

65

doux et voilé d'un demi-jour ineffable. Cette lune dans le ciel, cette nature

assoupie, ce jardin sans un frisson, cette maison si calme, l'heure, le moment, le

silence, ajoutaient je ne sais quoi de solennel et d'indicible au vénérable repos de

ce sage, et enveloppaient d'une sorte d'auréole majestueuse et sereine ces cheveux

blancs et ces yeux fermés, cette figure où tout était espérance et où tout était

70

confiance, cette tête de vieillard et ce sommeil d'enfant.

Il y avait presque de la divinité dans cet homme ainsi auguste à son insu. Jean

Valjean, lui, était dans l'ombre, son chandelier de fer à la main, debout, immobile,

effaré de ce vieillard lumineux. Jamais il n'avait rien vu de pareil. Cette confiance

l'épouvantait. Le monde moral n'a pas de plus grand spectacle que celui-là: une

75

conscience troublée et inquiète, parvenue au bord d'une mauvaise action, et contemplant le sommeil d'un juste.

Ce sommeil, dans cet isolement, et avec un voisin tel que lui, avait quelque chose de sublime qu'il sentait vaguement, mais impérieusement.

80 Nul n'eût pu dire ce qui se passait en lui, pas même lui. Pour essayer de s'en rendre compte, il faut rêver ce qu'il y a de plus violent en présence de ce qu'il y a de plus doux. Sur son visage même on n'eût rien pu distinguer avec certitude. C'était une sorte d'étonnement hagard. Il regardait cela. Voilà tout. Mais quelle était sa pensée? Il eût été impossible de le deviner. Ce qui était évident, c'est qu'il était ému et bouleversé. Mais de quelle nature était cette émotion?

85 Son oeil ne se détachait pas du vieillard. La seule chose qui se dégageât clairement de son attitude et de sa physionomie, c'était une étrange indécision. On eût dit qu'il hésitait entre les deux abîmes, celui où l'on se perd et celui où l'on se sauve. Il semblait prêt à briser ce crâne ou à baiser cette main.

90 Au bout de quelques instants, son bras gauche se leva lentement vers son front, et il ôta sa casquette, puis son bras retomba avec la même lenteur, et Jean Valjean rentra dans sa contemplation, sa casquette dans la main gauche, sa massue dans la main droite, ses cheveux hérissés sur sa tête farouche.

L'évêque continuait de dormir dans une paix profonde sous ce regard effrayant. Un reflet de lune faisait confusément visible au-dessus de la cheminée le crucifix qui semblait leur ouvrir les bras à tous les deux, avec une bénédiction pour l'un et un pardon pour l'autre.

100 Tout à coup Jean Valjean remit sa casquette sur son front, puis marcha rapidement, le long du lit, sans regarder l'évêque, droit au placard qu'il entrevoyait près du chevet; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure; la clef y était; il l'ouvrit; la première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la fenêtre, saisit un bâton, enjamba l'appui du rez-de-chaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

105

(D'Après Victor Hugo: *Les Misérables*)

A. Traduisez en français:

I sin søgen efter nattelogi kom Jean Valjean til kirkepladsen. Her mødte han en gammel kone, som lige havde været til messe. Hun fortalte ham, at i et lille lavt hus ved siden af kirken boede biskoppen, hans gamle søster og en tjenestepige. Denne var en meget gæstfri mand, der altid havde plads til folk i nød.

Jean Valjean bankede derfor på hos biskoppen.

Den gamle tjenestepige syntes ikke, at de skulle modtage Jean Valjean. Hun vidste udmærket, at denne mand var tidligere straffefange, det havde hun selv hørt, da hun havde været ude at gøre sine indkøb.

Måske den gamle dame havde ret, for Jean Valjean stjæler husets sølvtøj.

B. Rèpondez à deux des questions suivantes:

1. “ . . . Au moment où le rayon de lune vint se superposer, pour ainsi dire, à cette clarté intérieure, l'évêque endormi apparut comme dans une gloire”

Expliquez et commentez.

2. Pourquoi Jean Valjean ne tue pas l'évêque tout de suite?

3. Trouvez la fin de cet évènement. voir <http://www.livresse.com/Livre-enligne/lesmiserables/010206.shtml>. Commentez-la.

4. Faites le portrait de Jean Valjean.

C. Faites une composition sur un des sujets suivants (200 mots au minimum):

1. La citation que vous trouvez ci-jointe est tirée de la préface des Misérables. Expliquez et commentez la citation.

"Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers et compliquant d'une fatalité humaine, la destinée qui est divine... tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres comme celui-ci pourront ne pas être inutiles."

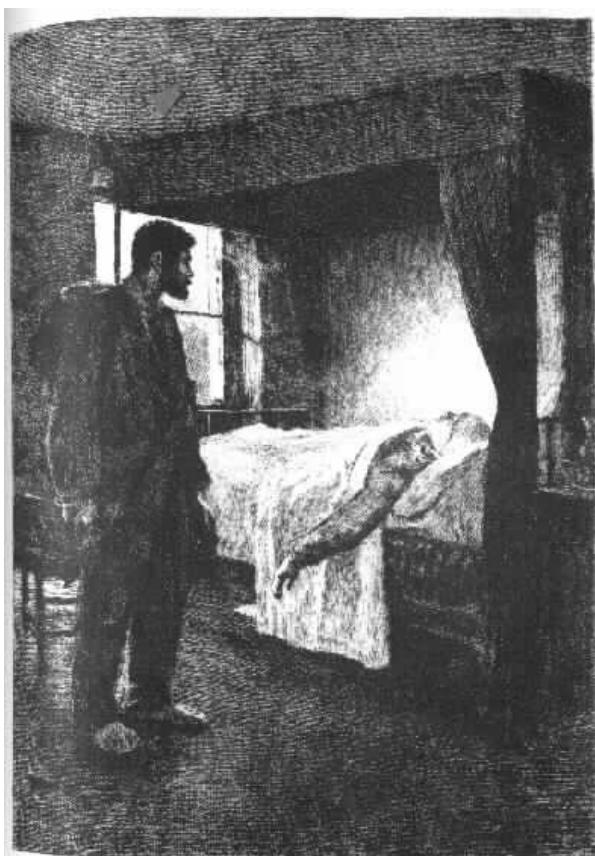
Est-ce qu'elle est encore valable de nos jours? Utilisez le texte de Véronique Vasseur.

2. Ici Jean Valjean est en train de mourir et il parle des chandeliers.
Quelle est leur signification? Pourquoi il les a gardés avec lui toute sa vie?

”J’écrivais tout à l’heure à Cosette. Elle trouvera ma lettre. C’est à elle que je lègue les deux chandeliers qui sont sur la cheminée. Ils sont en argent; mais pour moi ils sont en or, ils sont en diamant; ils changent les chandelles qu’on y met, en cierges. Je ne sais pas si celui qui me les a donnés est content de moi là-haut. J’ai fait ce que j’ai pu.”

3. Trouvez l’épithète de Jean Valjean. (Utilisez les sites d’internet)
Trouvez aussi l’épithète de Victor Hugo. Comparez les deux. Voir par ex.

b <http://www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/JMonnet/paris2000/accueil.html>



Jean Valjean was standing Motionless and Terrified

4.
Regardez l’image et faites une description des deux personnages de l’image en utilisant lignes 60-76.

Jean Valjean en face du lit de l’évêque, immobile et terrifié (Par Jeannot)

